Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1982)
Heft: 663

Artikel: Le débat absent
Autor: Gavillet, André
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1013327

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

J. A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
N° 663 9 décembre 1982
Vingtième année

Rédacteur responsable:
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc
Abonnement
pour une année (1983): 55 francs

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021/22 69 10
CCP 10-155 27

Imprimerie des Arts et Métiers SA

Ont collaboré à ce numéro:
Rudolf Berner
Marcel Burri
François Brutsch
André Gavillet
Yvette Jaggi
Pierre Lehmann
Charles-F. Pochon
Victor Ruffy

Points de vue:
Jeanlouis Cornuz
Catherine Dubuis
Helena Mach

663

Domaine public

Le débat absent

Les chiffres et l'intuition ne concordent pas. Les chiffres sont bons (encore bons). L'intuition est comme angoissée.
Les chiffres nationaux, ceux des comptes 1981, sont plus que satisfaisants, quelle que soit l'entrée choisie. La rémunération des salariés a augmenté, de même que celle des indépendants. Mais les dépenses des consommateurs ont été moins fortes que l'augmentation des revenus. D'où une épargne privée en considérable croissance. Les industries d'exportation ont résisté. L'épargne des entreprises se maintient à un haut niveau. Le rendement de la fortune suisse à l'étranger bat tous les records. L'épargne suisse excédentaire a été largement exportée. A peine quelques ombres chiffrées dans les variations de stocks ou les investissements de rationalisation. Les chiffres disent que la Suisse s'est, dans un monde en récession, enrichie.
L'intuition, elle, enregistre l'appauvrissement de certaines régions, l'essoufflement de l'horlogerie, de la mécanique; la dépendance de l'étranger d'où, par placements, nous tirons des rentes uniques au monde.

Abstraitement, chacun observe que les pays dits industriels ne peuvent à la fois soutenir la concurrence internationale, développer le niveau de vie, porter un chômage par millions, affronter les coûts explosifs du vieillissement de la population, et de la santé.
La Suisse, certes, n'a pour l'instant qu'un faible chômage et dispose du revenu de ses placements à l'étranger. Mais le protectionnisme larvé lui sera hautement préjudiciable et la montée du chômage est prévisible.
Seules ses richesses accumulées continuent de faire de la Suisse un Sonderfall.
Les chiffres ne sont pas au rouge, mais les prémonitions sont grises. Ce décalage est un délai.
Va-t-on vraiment enfin débattre de ce sujet? Le seul qui soit primordial. Il n'y aura pas, en Suisse, pour l'animer, de spectaculaire renversement de majorité politique, avec son brassage, sa prise de conscience, sa recherche d'un autre destin national. Il n'en demeure pas moins que, dès maintenant, est posée la question des formes de la solidarité à l'égard des régions appauvries, à l'égard des travailleurs des entreprises en difficultés. Peut-il y avoir une nouvelle politique industrielle? une autre politique de la recherche? quels sont les rapports entre la recherche et la commercialisation? Si la solidarité doit être active, quels privilèges, en compensation, remis en cause ou abandonnés?
Les chiffres révèlent des réserves nationales. Des réserves, est-ce du biscuit pour tenir longtemps, ou ce surplus alourdissant qui fait que l'on court moins vite?

A. G.

NATIONAL

Vote bloqué

Réduction du temps de travail des fonctionnaires fédéraux (42 heures en 1985): débat sans surprise au Conseil national, vote sans surprise non plus, avec les défections attendues sur les bancs de la droite. Fronts bloqués, arguments systématiquement ignorés de part et d'autre, réflexion sacrifiée sur l'autel des doctrines. Et on voit mal, vu la netteté du score, comment le dossier pourra sérieusement revenir à l'ordre du jour, même à l'occasion du budget 1984, sans provoquer les mêmes redites stériles. Porte ouverte à tous les affrontements, à toutes les épreuves de force.

SUITE ET FIN AU VERSO